

Rencontre bilan REPTA France / REPTA Niger Niamey - 4 décembre 2008



Ordre du jour

- 1- Présentations (participants / REPTA)
- 2- Présentation des classes de la deuxième chance
- 3- Présentation des projets / ODPI

1. Présentations

Tour de table des participants

<i>Nom</i>	<i>Structure représentée</i>	<i>Actions menées</i>
Yvon Zoa	ONG Valpro (<i>Valorisation des ressources et des produits locaux</i>)	Volet éducation non formelle : alphabétisation des enfants des rues
Mauricette Piel	Présidente de l'Association Freddie la Vie au Niger (<i>structure membre du REPTA en France</i>)	Suivi des classes de la 2 ^{ème} chance (C2C) de Ouallam et Diagourou
Ghislaine Dedessus-le-Moustier	. Membre de l'AREPTA (Association des Amis du REPTA) . Correspondante des C2C	Missions de terrain dans le cadre du suivi des C2C
Luc Dedessus-le-Moustier	. Membre du bureau exécutif du REPTA en France et responsable pays-Niger au niveau du REPTA . Chargé de la mise en place de l'Observatoire des pratiques innovantes (ODPI)	Missions de terrain dans le cadre du suivi des C2C
Adamou Harouna	ONG Dad Gomni	Sensibilisation au niveau des écoles

Mahamadou Seidou	ONG OBATS	Centres d'accompagnement à l'insertion des jeunes déscolarisés
Issa Mariama		
Mahamane Djaharou	ONG ONEN	Expérimentation de cinq (5) C2C dans les quartiers périphériques de Niamey
Franck Dagois	Représentant de l'AFVP au Niger	Mise à disposition d'une volontaire du progrès au niveau du REPTA-Niger
Marie Gendre	Volontaire du Progrès au niveau du REPTA-Niger et du RAEDD	Suivi des C2C
Mahamadou Saidou	. Coordinateur du RAEDD . Secrétaire exécutif du REPTA Niger	. Promotion de l'éducation (accès et qualité) . Coordination des C2C



Luc Dedessus-le-Moustier REPTA/ODPI

Présentation du REPTA

Un peu d'histoire

- **2003 : Naissance du REPTA** en France, autour d'anciens ministres africains de l'éducation (Mahamadou N'Doye / Sénégal, Adama Sama Sekou / Mali, Aicha Ichaba / Guinée, etc.) et de militants engagés dans la promotion de l'éducation en France (Gabriel Cohn Bendit, Roland Daval, Luc Dedessus-le-Moustier, etc.).
- **2005 : Rencontres du GREF** (Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières) à Lille, où furent invités les représentants de 8 pays africains. Ces rencontres officialisent la création du REPTA et sa vocation à se faire rencontrer des acteurs qui ne se rencontrent habituellement pas : politiques, associations, collectivités territoriales et entreprises.
- **2005-2006 : Soutien du REPTA à des innovations** : ferme-école de Kaidara au Sénégal ; écoles nomades de Delta-Survie au Mali ; actions auprès des enfants des rues de l'association Tié à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) ; C2C au Niger ; etc...

- Novembre 2006 : **Rencontres du REPTA à Ouagadougou**, sur le thème de « l'inclusion des exclus de l'école ». Ces rencontres ont également officialisé la création de REPTA africains autonomes.
- 2006 : **Naissance de l'AREPTA** (*Association des Amis du REPTA*), pour faire face au problème juridique de l'adhésion de personnalités individuelles au REPTA (qui est un réseau de personnes morales). L'AREPTA rassemble une trentaine d'individus souhaitant s'engager pour faire vivre le REPTA.

Les idées fortes défendues par le REPTA

- Les éléments forts défendus par le REPTA :
 - **Laisser une place aux langues locales** dans l'enseignement : le démarrage de l'apprentissage en français constitue un facteur d'exclusion important.
 - **Adapter l'école au milieu** : pour répondre aux préoccupations des populations, il faut négocier l'école dans son lieu, son cadre et ses horaires.
 - **Mettre en place les outils de gestion de l'école**
 - Recruter les instituteurs dans le milieu. Cette idée défendue au moment de l'ouverture des C2C a néanmoins été remise en question suite à certaines difficultés. Aujourd'hui, les services déconcentrés de l'Etat sont impliqués dans le recrutement des enseignants.
- Ce que le REPTA voulait être : Au départ, la vocation du REPTA n'était pas d'œuvrer directement sur le terrain, mais d'être un **lieu où se rencontrent des partenaires** qui veulent œuvrer / ou œuvrent en faveur de la promotion de l'éducation.
- Ses outils :
 - Des rencontres biannuelles ou tri-annuelles (ex : rencontres de Ouagadougou)
 - Des séminaires de contact : (ex : séminaire de Mopti au Mali)
 - Des ateliers thématiques (ex : ateliers sur les C2C au Niger)
 - La construction d'un outil (l'ODPI) qui soit une double fenêtre sur l'actualité des REPTA et le lieu de la capitalisation des expériences de chacun
- Son approche :
 - Le REPTA n'a pas de théorie toute faite. Il se veut pragmatique et pratique.
 - Le REPTA se situe entre le formel et le non formel, car la promotion de l'éducation des jeunes en Afrique nécessite de dépasser les frontières habituelles.

Les perspectives

- Le REPTA n'a pas vocation à pérenniser les C2C, n'étant pas, dans sa définition, engagé directement sur le terrain. Mais il accompagnera l'initiative si une ONG souhaite ouvrir des C2C.
- En janvier se tiendra l'AG du REPTA, suivie d'une rencontre pour fêter ses 5 ans d'existence. Cette rencontre sera l'occasion de restituer une enquête menée auprès de toutes les structures membres du REPTA et de définir les perspectives d'action pour

2009-2014. Un des objectifs est notamment la dynamisation des REPTA africains, afin que ceux-ci aient plus de poids dans le dispositif.

Questions / interventions des participants

Après la présentation du REPTA par M. Luc Dedessus-le-Moustier, la parole a été donnée aux participants qui souhaitaient intervenir. Les débats ont porté sur 4 thématiques :

- **La limite entre le formel et le non formel** : les participants ont reconnu la nécessité de dépasser ces frontières et de travailler ensemble, pour que les actions soient efficaces.
- **Le devenir des apprenants après la C2C** :
 - Il est important de laisser le choix aux élèves sortants entre retourner au formel ou avoir une formation qualifiante, car certains jeunes des C2C se sont exclus eux-mêmes (en amont) du système formel, car ils n'y trouvaient pas leur compte.
 - Un des axes à appuyer est la possibilité pour ces jeunes de poursuivre leur formation dans un centre de formation. L'ONG ONEN est ainsi en train de mettre en place un partenariat avec l'ONG OBATS, afin que les élèves de leurs C2C puissent, à l'issue de la quatrième année, être accueillis dans les centres d'accompagnement à l'insertion professionnelle créés par OBATS.
- **Le devenir du REPTA France suite à l'autonomisation des REPTA africains** : Le REPTA France n'a pas vocation de devenir un centralisateur, mais plutôt de s'engager dans le « suivi conseil ». Cela ne va pas sans poser quelques difficultés, mais il est important que chaque structure membre du REPTA, collectivités territoriales et entreprises comprises, prenne ses responsabilités.
- **L'accès à la documentation** : la difficulté d'accéder à Internet, pour des petites associations, a été soulignée par de nombreux participants. Comment le REPTA peut-il alors faire en sorte que tous ses membres aient accès à la même documentation ? Dans l'idéal, il serait pertinent serait de mettre à disposition des outils informatiques suffisants dans les différents REPTA pays, pour éviter une diffusion papier coûteuse et sélective, et/ ou de mettre en place un centre de documentation accessible à tous.



Présentation des actions du REPTA-Niger

Les C2C

L'action d'une association régionale (Mauricette Piel)

- L'association française Freddie la Vie au Niger, membre du REPTA en France, a un rôle d'interlocuteur entre le conseil régional de Basse-Normandie, qui finance les C2C de Diagourou et Ouallam, et le REPTA-Niger. Elle est, à ce titre, la garante des comptes et chargée de l'évaluation annuelle des actions sur le terrain.
- Le Conseil Régional de Basse Normandie est très intéressé par l'expérience des C2C et demandeur d'une présentation des actions menées. Mais son implication après les 4 ans de projet est très incertaine, d'où la nécessité de mettre en place des partenariats entre des communes françaises et nigériennes, pour pérenniser les actions.

Réflexions et capitalisation autour des C2C (Marie Gendre)

- La classe de la deuxième accueil des jeunes de 9 à 15 ans non scolarisés ou déscolarisés, et leur propose, sur 4 ans :
 - o une formation scolaire correspondant au programme du premier degré (CI-CM2), débutant dans leur langue maternelle, avant l'introduction progressive du français ; à la fin de leur cursus, les élèves passent le CFEPD ;
 - o une formation à un métier de leur choix, parmi ceux pratiqués dans la localité.
- Depuis 2005, le REPTA-Niger met en œuvre 7 C2C au Niger. Deux ans après le début du projet, alors que la réalisation sur le terrain se heurtait à certains obstacles non identifiés au départ, l'équipe de coordination a éprouvé le besoin de se pencher sur les causes de ces difficultés et de réadapter certaines modalités du projet pour qu'il réponde au mieux aux attentes et soit le plus possible adapté aux réalités locales.
- Les réflexions se sont développées autour de 2 axes :
 - 1/ **Le contenu des programmes dans les C2C** : en juillet 2008, un atelier a rassemblé des pédagogues, des instituteurs des C2C et des membres de l'équipe de coordination, dans l'objectif de redéfinir précisément le contenu de l'enseignement et du volet apprentissage durant les 4 années du cycle.
 - 2/ **Le fonctionnement global des C2C**, et plus précisément le rôle des acteurs dans le projet : en février 2008, une enquête a été menée auprès des différents acteurs engagés dans cette expérimentation. Puis, en novembre, un atelier rassemblant les acteurs du projet du REPTA et des représentants des ONG Aide et Action, Care, ONEN et Plan Niger (menant aussi des C2C), a été l'occasion de restituer les résultats de cette enquête et de pousser les réflexions sur le fonctionnement des C2C.
- Toutes ces réflexions visent, à terme, la production d'un **document « cadre » pour la mise en œuvre de C2C au Niger**, identique pour toutes les structures intervenant dans ce domaine et à valider par le Ministère de l'Education Nationale. Pour ce faire, un ultime atelier, réunissant les différents partenaires, sera organisé pour finaliser ce document à partir des conclusions adoptées au cours des précédents ateliers.

Questions / interventions des participants

La parole a ensuite été donnée aux participants. Les réactions ont porté sur :

- **L'objet des réflexions** : une des participantes souhaiterait que les réflexions menées soient élargies à l'ensemble des « 2^è chances », et pas seulement aux C2C.
- **Les métiers à enseigner aux apprenants** :
 - A propos des métiers à enseigner dans les C2C, pourquoi faudrait-il se limiter aux seuls métiers existants dans les villages (comme c'est le cas actuellement), alors que l'introduction de certaines activités dans les localités créeraient de vrais débouchés et seraient plus porteurs de développement ?
 - Une difficulté rencontrée par l'ONG OBATS, dans le cadre de ses centres d'accompagnement à l'insertion des jeunes, concerne le délaissement de certains métiers considérés comme avilissants pour certaines catégories sociales. Pour rendre plus attrayantes de telles activités, il est alors nécessaire de les rendre plus qualifiantes, voire, parfois, de les renommer.
- **Le cursus de la C2C (pour le REPTA)** :
 - *1^{ère} année* :
 - 1^{ère} phase (3 mois) : alphabétisation en langue du milieu / français oral
 - 2^{ème} phase : CI/CP ; français = langue d'enseignement / LM = matière d'enseignement (production de textes)
 - Volet apprentissage : identification des artisans volontaires / valorisation des métiers exercés dans le village / stages d'imprégnation
 - *2^{ème} année* :
 - CE1 / CE2 : français = langue d'enseignement / LM = matière d'enseignement (production de texte)
 - Séances chez les artisans 2 après-midi par semaine
 - *3^{ème} année* :
 - CM1 (français)
 - Séances chez les artisans 3 après-midi par semaine
 - *4^{ème} année* :
 - CM2 (français) ; préparation au CFEPD
 - Séances chez les artisans en option (tous les après-midi / 2 séances par semaine / aucune), selon les préoccupations des élèves (pré-professionnalisation / préparation du CFEPD et de l'entrée en 6^{ème}).
- **Les difficultés rencontrées par le projet** : abandon des élèves / mariage des filles, démission de certains enseignants, démotivation des parents dans certaines localités, retard dans la mise en place du volet apprentissage, car certains besoins matériels n'avaient pas été identifiés au départ. Ces difficultés ne sont pas propres au REPTA puisque l'ONG ONEN est confrontée aux mêmes situations. D'où l'importance de :
 1. Dégager les déterminants de la réussite et de l'échec des expérimentations
 2. Organiser des rencontres régulières entre partenaires pour échanger sur les expériences de chacun et pour mener des actions de plaidoyer.

L'éducation numérique et les TBI (Tableaux Blancs Interactifs)

2. Présentation des actions innovantes

L'ODPI (Luc DDLM)

- L'objectif de l'ODPI (Observatoire Des Pratiques Innovantes) est de mettre sur le site Internet les actions menées par chaque structure auprès des exclus de l'école.
- De nombreuses ressources existent déjà :
 - Document sur les C2C de Mirriah (publié par Aide et Action)
 - PowerPoint sur les C2C du REPTA-Niger
 - Document issu de la mission d'ancrage en 2006
 - Etude sur la C2C de Karey Kopto
 - Les PowerPoint des actions des diverses structures
 - Etc...
- Pour alimenter la fenêtre « Niger » et pour pouvoir les présenter lors de l'AG du REPTA en janvier, il est important que chaque structure ici présente fasse parvenir au REPTA-Niger la fiche signalétique remplie, et qu'elle l'envoie avant le 31 décembre à : marie_gendre@no-log.org ou tt_raedd@yahoo.fr .

Présentation de leurs actions par les structures présentes

Préparation de la rencontre au MEN voir compte rendu

-